



LA START-UP

Avec Instant Luxe, l'occasion reste un luxe

Cette **NOUVELLE PLACE DE MARCHÉ** expertise les produits de luxe mis en vente par des particuliers et des professionnels.

ACHETER UN SAC GIVENCHY D'OCCASION, une montre Chopard ou une bague Mauboussin tout en étant sûr qu'il ne s'agit pas d'un faux, telle est la promesse faite par Instant Luxe. Lancée en 2009, cette place de marché sur Internet est née d'un constat : « On s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup de contre-façons sur les plates-formes généralistes comme eBay, mais qu'en même temps il y avait une vraie demande pour les produits de luxe d'occasion », indique son fondateur Yann Le Floch.

■ **LE PANIER MOYEN SE SITUE AUTOUR DES 500 EUROS**

Sur Instantluxe.com, particuliers et professionnels (en général des maisons de vente) mettent en ligne les produits qu'ils désirent vendre. Ils décrivent le produit le plus précisément possible, envoient des photos et déterminent un prix. Si le produit trouve acquéreur, ce dernier paye en ligne. À ce moment-là, intervient Instant Luxe. La start-up conserve l'argent de l'acheteur sous séquestre, et récupère le produit vendu. « Nous faisons expertiser le produit par un cabinet extérieur. Si le produit est conforme à la description, nous remettons un certificat d'authenticité, nous l'en-

voyons à l'acheteur et nous débloquons l'argent », indique Yann Le Floch.

En moyenne, une transaction prend 15 jours, mais c'est le prix à payer pour s'assurer de l'origine d'une montre Patek Philippe d'occasion à 9.750 euros, ou d'un bracelet Boucheron en platine serti de brillants à 29.800 euros. La majeure partie des acheteurs ne dépensent pas autant. « Nous vendons d'abord de la maroquinerie et le panier moyen se situe autour des 500 euros », modère le fondateur. Instant Luxe prélève une commission de 23 % sur les ventes. Actuellement, 2.000 produits cherchent preneur sur le site, qui compte entre 50 et 55.000 inscrits.

La start-up a effectué deux levées de fonds, une première de 300.000 euros, et une seconde de 650.000 euros auprès d'Isai, le fonds d'investissements destiné aux start-up lancé par Pierre Kosciusko-Morizet (PriceMinister), Geoffroy Roux de Bézieux (The Phone House et Virgin Mobile France) et Stéphane Treppoz (ex-AOL France, créateur de Sarenza), et Ouriel Ohayon (TechCrunch France).

SANDRINE CASSINI

